



Atelier de création multimédias

Accueil et hospitalité des villes portuaires

Du 6 au 10 juillet 2020

Organisé par l'association [Cales obscures](#),
en partenariat avec la maison de quartier Méan-Penhoët

Encadrement artistique et technique
[Marc Picavez](#), réalisateur

Atelier organisé dans le cadre du **Festival de cinéma Zones portuaires** porté par l'association [Cales obscures](#). Cet événement initialement prévu en juin 2020 déclinera sa programmation au cours de quatre soirées réparties entre l'automne et l'hiver prochain.



Saint Nazaire, 2 minutes d'arrêt !

Je descends du train rempli de familles qui partent en vacances. Je débarque dans un véritable décor de cinéma : bateaux de croisière, base de sous-marins, chantiers navals, docks... Les Chantiers de l'Atlantique, situés dans cette ville, sont l'un des plus grands sites du monde à construire des bateaux de plus de 300 m. Je trouve cet environnement impressionnant et très beau.



Quand j'arrive à la maison de quartier Méan- Penhoët, [Leïla](#), [Octave](#) et [Simon](#) regardent les plans qu'ils ont déjà tournés, avec le réalisateur [Marc Picavez](#) qui encadre l'atelier de réalisation. Il analyse avec eux les images filmées pour définir l'ambiance. Les images sont superbes avec ces décors, ces lumières et ces ombres. Les jeunes, entre 13 et 17 ans, travaillent sur le thème de l'accueil et de l'hospitalité. Cet atelier est en lien avec le festival de cinéma Zones portuaires. Leïla propose une association d'images de la base sous-marine avec le témoignage de sa mère originaire de St Pierre-et-Miquelon.

Le film sera constitué d'une part d'entretiens avec des personnes avec des situations de vie différentes et, en parallèle, nous suivrons un personnage qui voyage dans la ville telle une allégorie – joué par Leïla.



Tandis que la deuxième partie du groupe est à la mairie à consulter les archives, accompagnée de leur animatrice Audrey, Marc récapitule le programme de la journée : 13h, entretien avec le patron portugais d'un bar puis 15h entretien avec un restaurateur syrien. Également enrichi de rencontres avec la gérante d'une épicerie japonaise, d'une Malienne et d'un Tunisien, leur création est « un peu une super production ! » comme le souligne Marc. A ce stade, l'idée est d'aboutir à un film et/ou une installation. Marc fait réfléchir les jeunes aux deux possibilités.

Aujourd'hui, ils vont penser l'architecture du film et c'est Marc qui finalisera ce premier montage des interviews sur les images. Pour écrire la voix off, Leïla, Octave et Simon ont besoin de reprendre papier et crayon pour ordonner leurs idées. Ils hésitent entre les mots à utiliser : « Murmures ou chuchotements ? » Ils sont fiers de présenter à Marc ce qu'ils ont écrit : « C'est trop beau, hein ? ».



Entre temps, [Lucien](#) et [Ruben](#) reviennent du tournage à la mairie. Ils racontent ce qu'ils ont rapportés : articles, phrases retenues, images. Ils ont trouvé des traces d'immigrés russes et américains. « On est fiers de ce qu'on a fait ! ».

A l'automne est prévue la deuxième partie de l'atelier, lors de laquelle participeront également les jeunes musiciens du Conservatoire. Les jeunes réalisateurs prépareront l'installation multimédia de leur création. La restitution de l'atelier est prévue en décembre au cours de l'une des soirées où le Festival Zones portuaires proposera sa programmation 2020.

Dans le film, le personnage de Leïla joue du ukulélé en chantant. Ma semaine se clôture ainsi comme elle a commencé... (cf. [Retour sur #67](#))

Texte et photos Héléne Chabiron
Certains visuels sont issus du film